



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2012-13

Le Conseil Africain, votre partenaire en Suisse et une Structure d'Opportunité Politique et scocio-culturel pour la Diaspora Africaine.

Au 31 décembre 2011, le Conseil de la diaspora africaine de Suisse, créé un an plutôt, bouclait son premier exercice annuel consistant à recenser les activités d'intégration de la société civile africaine de Suisse dans les cantons de concentrations des Africains et des Africaines en Suisse, Berne, Bâle, Solothurn, Zürich, Saint-Gall, Lucerne, Vaud, Valais, Neuchâtel, Fribourg et Tessin.

Le projet baptisé SwissTour2011 avait été conceptualisé par nous-mêmes, en partenariat avec la Section encouragement à l'Intégration de l'Office fédéral des migrations. Le Conseil africain avec les 250 associations et individus actuellement recensés est très reconnaissant à Madame la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, Cheffe du Département fédéral de justice et police, à Monsieur Mario Gattiker, Directeur de l'Office fédéral des migrations, à Monsieur Adrian Gerber, Chef de la Division Intégration, Monsieur Eric Kaser, Chef de la Section encouragement de l'intégration et Monsieur Prosper Dombelle, Collaborateur scientifique de la Section intégration. En effet, sans leur soutien moral, politique, financier et scientifique, la Suisse n'aurait pas à ce jour une plateforme nationale africaine qui compte dans le processus d'intégration.

Il s'agit d'un Projet Pilote tel que définit par le Point Fort 3, Projet Pilote favorisant le développement de l'encouragement de l'intégration. Pour avoir été bénéficiaire d'un crédit de CHF 60'000 de la Confédération, il nous a fallu définir des objectifs clairs dont voici les 7 points principaux :

1. Recenser les organisations de la société civile africaine de Suisse dans 12 cantons pilotes
2. Initier et obtenir des rencontres face à face avec les délégués à l'intégration des cantons ciblés
3. Créer une base de données sécurisée sur la présence africaine en Suisse
4. Organiser et tenir le 1^{er} Congrès de la diaspora africaine de Suisse
5. Devenir une institution responsable et représentative partenaire de la Confédération
6. Conceptualiser le suivi et l'intensification du recensement sur le plan national après le 2^e Congrès
7. Tenir informé et rester proche des organisations et institutions rencontrées par une Newsletter de la Société civile africaine multilingue nommée « AZ Schweiz – Afrika Zeitung Schweiz ».

Dans le Rapport intermédiaire réalisé à la fin janvier 2012 et remis à l'Office fédéral des migrations en avril de la même année, nous avons présenté les évaluations de l'atteinte des objectifs ainsi :

1. **Objectif 1** : 100% des associations ciblées avaient été contactées et rencontrées
2. **Objectif 2** : 100% des délégués cantonaux à l'intégration avaient été rencontrés, soit les délégués des cantons de Genève, Fribourg, Argovie, Berne, Bâle-Ville, Soleure, Zürich, Lucerne, St. Gall, Vaud, Valais et Tessin. Cependant, cet objectif est un processus encore ouvert susceptible d'être développé dans les années à venir dans d'autres cantons suisses;



3. **Objectif 3** réussi à 95%: la base de données sur la présence africaine en Suisse a été créée et un travail important reste à faire pour l'alimenter de manière plus conséquente. Les associations et individus qui le souhaitent peuvent depuis janvier 2012 s'y inscrire directement à l'adresse : www.africancouncil.ch. Cependant, au vu du fait que le monde associatif africain en Suisse est le plus dynamique selon une étude de COSM Neuchâtel, il y a lieu de continuer cet exercice afin de recenser les nouvelles associations qui se naissent. En effet, comme l'objectif 2, il reste un processus encore ouvert susceptible d'être développé dans les années à venir ;
4. **Objectif 4** réussi à 100% : le congrès a été absolument réussi et s'est tenu le 3 mars 2012 ici même. Une vidéo du congrès est visible sur Youtube sous le titre : « 1^{er} Congrès de la diaspora africaine de Suisse ». Nous avons eu l'honneur de recevoir 6 cantons représentés par leurs délégués à l'intégration ou représentantes : Les cantons de Berne, Zürich, Bâle, Genève, Neuchâtel et l'Argovie. Certains représentants des Etats Africains y ont aussi participé.

Egalement, nous avons eu le privilège d'avoir des présentations d'excellentes qualités des organisations africaines et institutions religieuses chrétiennes et musulmanes de Fribourg, du Tessin, de Genève, de Vaud, de Bâle et de Zürich, notamment.

Parmi les présentations de haut niveau, nous avons bénéficié de celles du Centre de Compétences sur l'Afrique à l'Université de Bâle, celle de la Section de l'encouragement à l'intégration de l'ODM et celle de la Task Force Diaspora du Département fédéral des affaires étrangères. Lors du 2^{ème} congrès, nous avons eu encore l'honneur de recevoir certaines mises à jour, notamment de l'ODM et du DFAE.

Le 1^{er} Congrès a été un « Mometum » émouvant, fort et les plus de 200 participants avaient à cœur d'échanger avec ces personnalités impliquées dans la stratégie et politique nationale et locale d'intégration. C'est pourquoi une table ronde avait été préparée pour le dialogue. Au panel de la table ronde, nous avons pu recevoir la Commission fédérale pour les questions des migrations, une institution extraparlamentaire initiée par le Conseil fédéral et qui fut représentée par Madame Elsbeth Steiner. Aussi, nous avons eu une experte des projets d'intégration sur le plan de la Ville d'Aarau et représentée par Madame Tamasha Bühler. Les problèmes de discriminations raciales ont été soulevés par Madame Akkaya Gülcan de la Haute école de Lucerne spécialisée en travail social, par le Sergent Lionel Imhoff de la Police de la Ville de Lausanne et par Georges Blézon du Mouvement pour la Dignité des Noirs basé à Lausanne. C'est le député bernois Hassin Sankar qui avait modéré ce panel.

Excellences, Mesdames et Messieurs, le premier congrès qui s'est tenu le 3 mars 2012 a été une réussite historique et nous sommes reconnaissants à l'équipe du Conseil africain dirigée par notre Président Céleste Ugochukwu et surtout, tous les volontaires, les interprètes, les médias, les représentants des Etats africains et les nombreux suisses qui ont fait de ce moment un point de non retour vers la mobilisation générale pour la réalisation des droits civils et politiques des Africains et Africaines en Suisse. Le Rêve du Dr. Martin Luther King présenté devant Washington DC il y a 50 ans est en train de se réaliser dans notre pays et cela nous rappelle également et particulièrement la profession de foi de Saint Nicolas, le sauveur de la Patrie qui disait aux Suisses de son époque :



« Confédérés, gardez-vous de la désunion, bannissez tout esprit de parti; c'est la perte d'un Etat. Ne cherchez pas à étendre vos frontières et à faire de nouvelles conquêtes. Méfiez-vous de l'esprit de lucre, et ne vous laissez pas aveugler par l'or étranger. Pas de guerre sans nécessité. Si l'on vous attaque, levez-vous pour vous défendre et pour sauver votre patrie et votre liberté ». Avec tout ce que nous avons réalisé depuis peu de temps, nous pouvons dire que nous partageons cette véritable Profession de foi d'un vrai patriote, quelque soit la couleur de notre passeport ou de notre peau. Le 2^{ème} congrès a connu le même succès que le premier. Les discussions ont été plus approfondies et les solutions plus concrètes.

Dans ce Rapport Annuel, nous tenons à dire dans les grandes lignes, comment les deux derniers points des objectifs ont été atteints et réalisés tout au courant de l'année 2012.

5. **Objectif 5** qui était de devenir une institution responsable et partenaire de la Confédération était accompli à hauteur de 60% au moment du 1^{er} Congrès et à l'heure actuelle, à 90%. Voici comment nous avons réussi cet exercice en 2012 par la réalisation de six activités importantes qui ont véritablement consolidées notre structure :

La première grande activité s'est tenue deux semaines après le 1^{er} Congrès.

Du 16 au 18 mars 2012, le Conseil Africain a facilité un atelier de travail lors de l'Assemblée des Délégués de la Section suisse du Réseau des jeunes de la diaspora africaine d'Europe représenté par notre secrétaire en Suisse, l'African Diaspora Youth Network Europe ADYNE. L'atelier avait été préparé et facilité par le Président du Conseil Africain, Monsieur Ugochukwu, car il avait également participé à la fondation de cette section suisse un an plutôt et maîtrisait la problématique de part sa position au sein de la Diaspora. L'idée était que si le Conseil africain doit être une institution responsable, il fallait qu'elle prenne la responsabilité de soulever les problèmes qu'endurent nombre d'organisations africaines, surtout celle de jeunesse, et également, en dialogue avec tous les partenaires, proposer des solutions : Lors de cet atelier qui a eu lieu à la Mountain House à Caux, grâce au soutien financier de l'organisation internationale pour la promotion de la Paix CAUX-Initiatives et Changement ainsi que la DDC, l'atelier qui était titré « Mapping Africa in Switzerland » a identifié six problèmes et six solutions à ces problèmes :

- a) Au problème du chômage des jeunes a été proposé la création au sein du Conseil d'un service de liaison avec les institutions existantes pour faire le pont avec les jeunes qui n'auraient pas facilement accès à ces structures, notamment par manque de confiance ou d'information.
- b) Au problème des difficiles contrats de bail à logement a été proposé un travail de facilitation du Conseil pour instituer une meilleure relation avec les agences immobilières, notamment par la mise en place d'une garantie financière.
- c) Au problème de la Mauvaise éducation et orientation des jeunes a été proposé la tenue annuelle en Suisse de la Journée internationale de l'enfant africaine, le 16 Juin de chaque année, en partenariat avec les associations et institutions de la petite enfance et du monde de l'éducation, afin de mieux sensibiliser les jeunes, les enfants et les parents sur les possibilités que la Suisse offre pour une éducation pour tous et toutes et tout au long de la vie.
- d) Aux problèmes de santé a été proposé l'organisation de journées sportives et une participation accrue aux rallyes de sensibilisation contre les maladies sexuellement transmissibles et autres dangers auxquels les jeunes sont particulièrement exposés.



- e) Enfin et non des moindre, au problème du Racisme, il a été proposé par les jeunes participants à l'atelier la co-organisation d'événements de jeunes locaux, avec des partenaires locaux et nationaux, que ce soit au village ou à la capitale.

Voilà pour la première grande activité du Conseil après son Congrès. Nous devons assurer que nous n'étions pas seuls à réaliser cet événement de jeunesse. La Commission fédérale de l'enfance et de la jeunesse, la Fédération suisse des parlements de jeunes, le Conseil suisse des activités de jeunesse et le Réseau de formations sur les migrations africaines furent des partenaires scientifiques, politiques et morales de qualité.

Après cela, le Conseil Africain a participé à la Journée de l'Afrique à Berne tenue le 25 mai 2012 et à pu être reçu par le Corps diplomatique africain dont Son Excellence l'Ambassadeur de l'Afrique du Sud, Monsieur George H. Johannes dont le pays préside la Commission de l'Union Africaine et Son Excellence l'Ambassadeur du Cameroun, Monsieur Leonard H. Bindzi, Doyen du Corps diplomatique africain accrédité à Berne. Cet événement phare de la rencontre Suisse-Afrique se déroulait en parallèle à Genève à l'occasion des Journées de Dialogue Suisse Afrique initiées par Monsieur Déo Hakizimana, à Vernier/GE et désormais reconnues par le Conseil d'Etat Genevois. En cette Journée de l'Afrique, le Conseil de la diaspora africaine de Suisse a été honoré d'être reçu en tant que représentant de la Sixième Région économique de l'Union Africaine en Suisse. Ce fut la deuxième activité phare vers la réalisation de notre objectif numéro 5: être une institution responsable et partenaire de la Confédération dans les activités d'intégration et du développement.

La troisième activité a donné la place aux enfants.

Un mois plus tard, le 16 juin 2012 et dans la Ville de Bienne, notre Trésorier Adu Adjei qui y réside, a pu faciliter l'organisation et la tenue de la Journée internationale de l'enfant africain. C'est son association locale qui a tout le mérite, l'association Swiss Minors pour le Sport, la Culture et l'Intégration. Grâce à Adu Adjei et aux jeunes de son association, une relation d'amitié et de fraternité a véritablement été nouée avec la Ville de Bienne, ses institutions et les habitants et habitantes, ainsi que les associations locales sensibles au domaine de l'intégration. Pendant l'événement qui a eu lieu au Palais des Congrès de Bienne, et dont notre secrétaire, Joël Hakizimana eu le privilège de modérer en compagnie de son partenaire Alice Uehlinger. Ensemble, ils ont pu parler en français et en allemand et donner la parole aux invités éminents que furent le Dr. Mutombo Kanyana, Directeur de l'Université Populaire Africaine basée à Genève. Il nous a rappelés dans son discours inaugural de la Journée de l'Enfant africain l'importance d'éduquer les enfants de la diaspora africaine à la culture africaine, afin de mieux vivre sa diversité en Suisse. Jean Sheiben, Directeur de la Police de la Ville de Bienne et Chantale Komagata de l'Universal Peace Foundation et responsable d'exploitation des Transports publics Biennois, ont dans leurs merveilleuses interventions et présentations recentré la Journée instituée par l'Union Africaine en 1991, dans le cadre du dialogue universelle des civilisations que promettait déjà l'UNESCO lors de sa fondation en 1943. Le magistrat et ami Jean Sheiben a tout même bien fait de nous dire une chose importante à propos des forces de l'ordre que sont la Police : « Nous cherchons le dialogue pour trouver des solutions, cela dans le respect absolu des lois suisses et de notre code de procédure. Nous devons faire de compréhension mutuelle et agir efficacement ».

Voilà où nous en étions à la moitié de l'année 2012. Je n'ai pas mentionné le passage de nos jeunes à la Rencontre internationale Janusz Korczak organisée à Genève par son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Pologne et l'Association internationale Janusz Korczak qui milite pour les droits de l'enfant. Nos jeunes ont non seulement pu y participer activement, mais ils ont également pu visiter le



Palais des Nations Unies pour la première fois de leur vie et à un âge si précoce, ce qui est un encouragement formidable.

En juillet, le Conseil Africain a été invité à participer à la Semaine Apprendre A Vivre dans un Monde Multiculturelle, une semaine qui a lieu chaque année dont celle-ci à Caux, sur la montagne qui surplombe la Riviera de Montreux. Pendant une semaine extraordinaire, nous avons fait la rencontre d'autres diasporas organisées d'Europe et de Suisse, nous avons pu présenter notre vision et échanger sur les meilleures pratiques. Le secrétaire, Joël Hakizimana, a personnellement pu faciliter avec trois autres jeunes de Suisse, de France et d'Allemagne un Atelier qui a mis sur pieds la Plateforme Jeunesse de Caux. Caux est l'endroit, nous y étions au Printemps, nous y sommes retournés en été et nous y étions encore en fin d'année 2012. Que s'est-il passé entretemps.

Il s'agit de notre quatrième activité de l'année, un moment important, l'Assemblée générale extraordinaire du Conseil Africain tenue dans les locaux du FIMM à Berne le 24 juin 2012.

Notre comité directeur a déposé son bilan. Nous avons eu droit à la première élection après notre Assemblée constitutive du 6 novembre 2010 et Sept membres du Comité ont été élu dont le Président Celeste Ugochukwu (Nigeria/BE), les Vice-Présidents Nabil Aït-Mokhtar (Algérie/BE) et Thomas Erlemann-Mengue (Suisse, Cameroun/BS), le Trésorier Adu Adjei (Ghana/BE) a été reconduit à ses fonctions et nous avons accueilli deux dames engagées et formidables comme membres de l'Exécutif, Cynthia Günther-Fregene (Nigeria/BE) et Abiyio Belaynesh Bekele (Ethiopie/SH). Joël Hakizimana (Burundi/GE) fut lui-même reconduit comme Secrétaire de l'association. Aussi, nous avons eu l'honneur de voir s'agrandir la liste de nos Délégués Cantonaux, une liste qui a été encore enrichie en novembre 2012. **(voir annexe n° 1)**.

Dans la municipalité d'Ostermündingen ici dans le Canton de Berne, notre Président y a pu instituer un événement qui devient peu à peu traditionnel : « L'Autre fête du Premier Août ». En effet, avant les cérémonies officielles et nationales prévues en fin de journée dans chaque commune suisse, à Ostermündingen, les Africains et africaines et d'autres migrants ont initié des événements pour aller à la rencontre des suisses, des églises et des associations, afin de bien introduire la Journée du Pacte de 1291 et de se préparer à chanter le cantique de Zwissig et Widmer :

« Sur nos monts, quand le soleil annonce un brillant réveil, et prédit d'un plus beau jour le retour, les beautés de la patrie parlent à l'âme attendrie ».

Le 1^{er} septembre, le Conseil s'est rejoint avec la communauté africaine du canton de Tessin dans la célébration de ses 20 ans anniversaire d'existence. Ce fut un moment spécial de connaître à fond la diaspora africaine de ce canton et surtout de leur apport divers dans le processus d'intégration. L'évènement a été bien fréquenté par la media locale.

A la rentrée d'automne 2012, le Comité élu a travaillé sur la conceptualisation du projet SwissTour2012 présenté à la fin de l'automne à l'Office fédéral des migrations et qui a été financé pour 60'000 francs. Nous tenons à remercier le collaborateur scientifique de l'ODM, Monsieur Prosper Dombele, qui nous a appuyé dans la conceptualisation du SwissTour2012 dont la vision est la finalisation du programme de cartographie de la présence africaine en Suisse. La particularité de ce nouveau concept est que nous avons voulu donner un focus sur la plus grande communauté africaine de Suisse, les Erythréens. De nombreuses rencontres se sont déroulées entre novembre et décembre 2012 pour rencontrer les



Erythréens de Suisse et regarder ensemble comment nous pouvons travailler pour leur intégration en Suisse. La Présidence du Conseil a parcouru un marathon extraordinaire de l'intégration en fin d'année 2012 et je vous en donne quelques exemples :

Le 16 novembre dans le canton de Schaffhausen, Abiyo Belaynesh, membre de notre Comité exécutif, a travaillé avec le Député au Grand Conseil et Chef du Bureau de l'intégration à Schaffhausen, Andi Kunz, pour accueillir les Erythréens, les Africaines et Africains vivants à Schaffhausen et parler leur participation au processus d'intégration. L'Eglise Réformée Evangélique de Schaffhausen ainsi que la communauté africaine et suisse ont particulièrement aidé à ce que cet événement soit un succès. Une semaine après, notre présidence était dans la commune bernoise d'Ostermundigen pour une Soirée d'information sur la Santé et les Caisses de Retraite en Suisse. Cette soirée organisée à la Galerie du Tell Restaurant était intitulé « Devenir Vieux en Suisse » et vous savez que c'est un enjeu majeur pour nos parents et la Confédération. Dans la même semaine, le 23 novembre, nous étions à l'Université Technique de Zürich pour participer au séminaire « International Peacekeeping in Africa » organisé par l'International Relations and Security Network (ISN) et le Center for Security Studies. Ce séminaire nous a aidé à trouver des partenaires pour la réalisation de l'African Diaspora Peace Corps ADPC. Le 28 novembre, notre présidence était à « Afrikanische Kultur Abend » à Berne et trois jours plus tard, au Zentrum Karl Grosse à Zürich pour une rencontre d'échanges pratiques entre associations de migrants et de migrantes de Zürich. Ce soir-là, ils sont également allés nous représenter au Hall de la Rotonde à Bienne pour l'élection de Miss Africa Switzerland. Le dimanche matin, ils étaient dans la municipalité de Will, à Saint Gall, pour animer un atelier d'intégration et développement organisé par notre déléguée du canton de St Gall, Inside Africa présidé par Madame Rita Kobler. Le jeudi 6 décembre, le Conseil africain a tenu la Réunion des représentants africains à Neuchâtel au Château de Neuchâtel. Cette rencontre a été rendue possible grâce à l'appui et le concours du Responsable de l'intégration, Monsieur Ricardo Lembwadio, un autre exemple d'intégration politique réussie dans notre beau pays. Le 15 décembre, dans la municipalité d'Ittigen/BE, le Conseil a fêté Noël avec la communauté locale, des ambassadeurs d'Afrique et d'Amérique latine. A la fin de l'année, nous étions à la Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel pour la même rencontre.

Le dernier grand événement de l'année 2012 a été l'organisation et la tenue de la 1ère Retraite annuelle du Conseil africain à Caux, laquelle a eu en début novembre. Je voudrais vous dire le Rêve qui est né à Caux.

Car, comme le disait Philippe Mottu de ce Palais, « Caux est l'endroit ».

Là-bas, les leaders de la diaspora africaine de Suisse se sont réunis pendant le premier week-end de novembre dans le célèbre Caux-Palace, sur les hauteurs et dans la municipalité de Montreux. Arrivés vendredi soir, la trentaine de participants représentants seize nationalités africaines ont été accueillis par notre Président dans la Villa Maria de Caux. La soirée conviviale a débuté avec le visionnement du célèbre film « Africa Paradis », qui montre une fiction dans le futur, mais également une vision d'une Afrique forte et unie dans le milieu du 21^e siècle, une Afrique accueillant des réfugiés venus d'Europe cette fois-ci et faisant face à un vibrant débat continental sur la question de l'intégration des Européens dans les Etats-Unis d'Afrique.

Le choix de la rencontre à Caux-Palace est dû à l'amitié que le Conseil africain a noué avec l'organisation internationale Caux-Initiative et Changement, anciennement nommée « Réarmement



Moral ». Grâce au partenariat entre Caux-Initiatives et Changement et le Conseil Africain, les leaders de la première association fédérale africaine se sont rencontrés à Caux pour relever les défis qui concernent les Africains en Suisse. Effectivement, « Caux est l'endroit ».

La session du samedi matin fut modérée par notre Vice-Président, l'Algérien Nabil Aït-Mokhtar, lequel avait également représenté le Conseil Africain à la célébration du 50^e anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie, le vendredi 2 novembre 2012.

Pendant cette matinée du samedi matin, les hommes et les femmes venus de onze cantons suisses, jeunes et seniors, ont bénéficié d'exposés de haut niveau préparés par deux expertes suisses en Projet et Image. Premièrement, la Bernoise Bettina Zürcher a démontré les différentes phases du « Project Management », de l'idée à la réalisation d'un concept-projet, sans oublier l'évaluation permanente et le suivi de ce concept-projet. Cela a inspiré le déroulement des travaux en commissions prévues l'après-midi. Deuxièmement, la Zougnoise Amanda Blair d'origine anglaise a développé l'aspect « Corporate Identity » du Conseil africain en mettant en exergue le pouvoir des mots et des images. Sa présentation s'appuyait sur des stratégies marketing de grandes entreprises suisses, notamment le Swatch Group.

Les sept responsables du Conseil africain ont dirigé chacun et chacune leur Commission de travail et au terme de cela, nous avons pu présenter le programme de législature 2012-2015 pendant la plénière que M. Hazikimana eu l'honneur de présider. (pour plus d'informations, voir le rapport en **annexe n° 2**).

Parmi les points forts des Commissions présentées en assemblée plénière et adoptées en assemblée générale sont la création d'un **Groupe Politique Africain** et l'inscription du Conseil Africain comme membre consultatif du Conseil Economique et Social des Nations Unies. Ces deux grands projets font donc partie de la Commission Droit et Politique dont le responsable est également le Président du Conseil Africain. Notre Vice-Président Nabil Aït Mokhtar, Chef de la Commission Médiation et Résolution des conflits, a dessiné les grandes étapes visant à former d'ici à 2015 des médiateurs de la diaspora africaine de Suisse en résolution pacifique des conflits. Il nous présentera en juin prochain l'étude de faisabilité de l'**African Diaspora Peace Corps**. De même pour moi-même, Secrétaire et Chef de la « Commission Education, Empowerment and Capacity Building », je prévois une formation en leadership pour les responsables de la diaspora africaine regroupés au sein du Conseil africain, ainsi qu'un **Forum Economique de la Diaspora Africaine de Suisse** à Zürich, capitale économique suisse. J'ai également présenté le concept d'une carte de membre du Conseil africain destinée à devenir une carte d'identité de la diaspora africaine de Suisse, reconnue par le Parlement Pan-Africain dont le siège est à Johannesburg, en Afrique du Sud. La Nigériane Cynthia Günther Fregene, Cheffe de la Commission Santé, Jeunesse et sports a présenté le programme bisannuel de sensibilisation aux thématiques Education/Santé par la musique, le théâtre et les jeux électroniques. Concernant la « Commission Femmes, Genre et Culture », présidée par l'Ethiopienne Belaynesh Abiyo Bekele (SH), il est prévu de rencontrer les communautés africaines locales, notamment dans le Canton de Schaffhouse et d'organiser une **Conférence Nationale des Femmes Africaines de Suisse** en 2014 ainsi que des activités culturelles de modes africaines. Le Ghanéen Adu Djei, notre Trésorier et Chef de la Commission Economie et Finance prévoit de consolider les relations entre le Conseil africain et les institutions économiques partageant les mêmes valeurs éthiques de solidarité. Pour les membres de sa commission, il prévoit également une solide formation en Business Management, Transparence et Gouvernance. Cette Commission spécialisée en Economie et Finance a développé l'idée de créer **une montre Africa Time** avec le logo du Conseil africain à l'occasion de l'année célébrant le 50^e anniversaire de l'Unité africaine en 2013. Nous espérons pour cela le partenariat scientifique et technique du Groupe Swatch. Avec des formations en Business Management, Transparence et Gouvernance, la Commission Economie et Finance



se veut aussi comme la centrale Budget du Conseil africain. Notre autre Vice-Président, Thomas Erlemann-Mengue, est responsable de la Commission Information et Communication. Cette commission réalise les Newsletter du Conseil, l'édition des flyers, la rédaction des articles et communiqués, administre le site web et édite le journal **Afrika Zeitung Schweiz** en partenariat avec les autres médias.

L'ensemble de ces programmes est coordonné par le Secrétariat du Conseil africain, sous la direction du Conseil exécutif. C'est aussi le moment de rendre hommage au travailleur exceptionnel, à un ami rare et sincère, une personnalité africaine d'exception, membre du Bureau de l'organisation nationale de la jeunesse africaine, ADYNE Switzerland, notre facilitateur Jordan Habia, citoyen du Togo.

Enfin, dans la soirée du samedi soir à Caux, des délégués supplémentaires du Conseil africain ont été élus par l'Assemblée. Nous avons accueillis de grands talents au sein du Conseil, un honneur insigne pour l'Afrique en Suisse.

Les rapports d'activités ainsi que le programme de la législature 2013-2015 ont été adoptés, les textes régulant l'organisation également. Pour la première fois en Suisse, la diaspora africaine a créé une structure nationale, décentralisée et forte, représentant la diaspora africaine dans la Confédération. L'invité spécial de cette première retraite annuel, le Mauritanien Diawara Tidiane, Président du Forum des étrangers de la Ville de Lausanne, a félicité l'organisation et insisté sur la responsabilité institutionnelle du Conseil africain auprès de la diaspora africaine de Suisse, mais également auprès des Suisses eux-mêmes ainsi que de nos autorités. Monsieur Tidiane a également été félicité par le Conseil africain pour avoir été élu comme représentant de toutes les communautés migrantes de la Ville de Lausanne, un honneur pour l'Afrique et la Ville de Lausanne. La 1^{ère} Retraite du Conseil africain a été à la mesure de son 1^{er} Congrès, un succès en termes de représentations et défis relevés, un encouragement pour ouvrir cette année 2013 célébrant le 50^e anniversaire de la création de l'Organisation de l'Unité Africaine (Union africaine), un moment que la Diaspora, Sixième Région de l'Union Africaine fêtera avec les habitants et habitantes de Suisse réunis autour du Corps diplomatique africain présent à Berne ce 25 mai prochain et le 31 mai au Palais des Nations Unies à Genève, à l'occasion des Journées de Dialogue Suisse Afrique créée par le Burundais, Déo Hakizimana, il y a 13 ans dans à Vernier/GE, une fierté pour la Ville de Vernier et pour le Canton de Genève. A lui et à ma très chère mère, je leurs doit la Vie et je tiens à leur remercier ici et sincèrement pour ce beau cadeau.

Nos activités ne cessent de croître, avant la tenue du 2^{ème} congrès, nous étions à Schaffhouse, Sarnen/OW, Fribourg, Soleure, puis à Bienne, Choir et à Vernier et nous avons à chaque fois eu des relations nouvelles et belles avec les communautés locales, suisses et africaines, ainsi qu'avec les délégués cantonaux ou municipaux en charge de l'intégration. La prochaine rencontre avec les Erythréens est prévue à St Gall le 7 septembre 2013. Fribourg a été pour nous un grand moment, car nous étions en février 2012 et nous y sommes retournés plusieurs fois pour travailler à l'organisation de la vibrante communauté africaine locale. Bien sûr, nous avons reçu des coups ici et là, mais c'est le prix du succès. Nous devons quand même travailler sur notre communication afin d'éviter au maximum les malentendus qui pourraient naître, ce que soit auprès des officiels, ou auprès de nos membres ou futurs membres. Nous avons besoin de tous les partenaires. Avec la difficulté rencontrée à Fribourg, nous avons décidé de nous concentrer en Suisse alémanique pour cette 2^{ème} phase. Nous espérons continuer en Suisse romande et Tessin lors de la 3^{ème} phase l'année prochaine.

Objectif 6 : Rencontres du dialogue avec la diaspora Erythréenne. Cet objectif ne figurait pas dans la Convention signée entre l'ODM et le Conseil de la Diaspora Africaine, mais ce dernier a pu le réaliser à 100%. Il y a lieu de souligner ici quelques points forts des rencontres de dialogues avec la diaspora



érythréenne. Ces rencontres portant sur la formation et l'emploi qui ont été réalisées nous ont amenés à découvrir les efforts et les défis particuliers des Erythréens dans le processus d'intégration :

1. Au vu de la nature spéciale et l'écriture de la langue « Tigrigna », les Erythréens ont plus de difficultés à apprendre les langues suisses. En moyen, ils ont besoin de plus de temps que d'autres communautés de migrants,
2. La plupart de cantons offrent des cours de langue aux réfugiés jusqu'au niveau A2. Mais, afin de pouvoir faire une formation en Suisse, il faut au moins le niveau B1. Ils sont dès lors désavantagés tant au niveau de formation qu'au marché d'emplois. Les cantons se plaignent du manque de suffisance de fonds. Nous ne pouvons qu'espérer que cette nouvelle politique d'intégration de la Confédération qui assure plus de fonds d'intégration directement aux cantons pourra apporter une amélioration dans ce domaine.
3. Arrivés en Suisse, beaucoup d'Erythréens se trouvent dans un état mental très bas. Le cheminement et le parcours jusqu'en Suisse sont souvent très durs, fatiguant et démoralisant. Ils ont besoin d'un appui psychologique les premiers mois d'arrivée en Suisse.
4. Les relations entre les nouveaux arrivés et les anciens Erythréens établis sont souvent difficiles à cause de terrain politique du pays. Alors que plus de jeunes, nouveaux arrivés sont farouchement contre le gouvernement en place, les anciens sont plutôt plus sympathisants au gouvernement de l'Erythrée. Cela a comme effet que les nouveaux arrivés ne peuvent pas profiter des contacts des anciens dans la recherche de l'emploi et de l'intégration en générale, ce qui est le cas dans d'autres communautés Africaines en Suisse,
5. La majorité des nouveaux arrivés viennent des régions montagneuses de l'Erythrée. Ils préfèrent vivre entre eux-mêmes et sont souvent très méfiants à l'égard des autres inconnus, voire d'autres Erythréens. Cette attitude défavorise l'exercice et l'apprentissage des langues locales et les contacts nécessaires pour accéder au marché d'emploi. Les efforts du conseil à créer de pont de réconciliation a bien abouti au découvert des Erythréens (comme Samson Kidane,) qui sait bien pénétrer les deux groupes et qui arrive souvent à faire participer les deux groupes autour d'une table. Cependant, il y a encore un grand travail à faire dans ce domaine,
6. Il existe encore un groupe d'Erythréens qui sont titulaires du permis de séjour B dans lequel il est inscrit « pas d'autorisation de travail ». Ces gens de permis limitent naturellement l'accès des Erythréens au marché d'emploi. Il est fortement recommandé de changer cette pratique.
7. Les rencontres ont permis ou renforcé l'accès des Erythréens aux autorités, institutions et vice versa. Bien qu'en générale, ces rencontres ont été marquées au début par l'expression des frustrations des Erythréens envers les autorités locales chargées de formation et le marché d'emploi, elles ont permis aux autorités cantonales de mieux saisir les difficultés particulières de cette communauté et certains cantons comme Soleure, Grisons et St Gall ont promis d'organiser d'autres rencontres concentrées sur les problèmes soulevés.
8. Après l'initiation de premières rencontres préparatoires, le chargé d'intégration à St Gall s'identifie à nous et a pris en mains l'organisation de la rencontre principale en prenant contact avec les diverses institutions impliquées. La rencontre prévue au 7 septembre 2013 a eu lieu avec un grand succès. Ca été aussi le cas à Soleure qui a d'ailleurs pris en charge les coûts de la rencontre à Soleure.
9. Avec l'appui du Conseil, deux associations des Erythréens à Obwald et en Jura ont pu être créées. Le Conseil a également soutenu la création de la plateforme cantonale des Erythréens dans le canton de Berne. Des discussions ont été entamées par des Erythréens rencontrés lors de la rencontre dans le canton de Fribourg dans le but de réanimer l'association des Erythréens de Fribourg qui est restée actuellement inactive.



10. La rencontre à Lucerne s'est limitée à une table ronde de brainstorming avec les représentants de la communauté érythréenne en Suisse centrale pour recenser les problèmes particuliers et des solutions possibles des Erythréens de cette région. La rencontre publique a eu lieu dans le canton d'Obwald. Cependant, les autorités cantonales des cantons de Lucerne et Schwyz n'ont pas souhaité organiser des rencontres à l'heure actuelle. Etant en bon contact avec les Erythréens de cette région, nous espérons pouvoir faire une rencontre régionale publique prochainement.
11. Avec le problème de communication rencontré à Fribourg qui s'est répercuté sur d'autres cantons romands, nous avons décidé de nous concentrer cette fois sur les cantons alémaniques. Nous espérons reprendre les cantons latins lors de la prochaine phase de cette rencontre de dialogue,
12. Le Conseil a aussi participé aux 2 tables rondes organisées par l'ODM à Zurich et Lausanne. Cela nous a permis d'accéder aux contacts de certain nombre des Erythréens des différents cantons qui nous a facilité des rencontres du dialogue.
13. Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de la diaspora érythréenne en Suisse. Tout au début un peu méfiant, mais dès que la confiance est établie, ils sont prêts à aller jusqu'au bout. Ils sont très agréables et ont le plaisir de parler de leur situation et partager leur culture avec nous. Nous jugeons utiles de continuer ces genres de dialogues. Pour plus de détails sur les défis d'intégration des Erythréens en Suisse, il est renvoyé à la présentation de Monsieur Samson Kidane lors du 2^{ème} congrès du Conseil à Berne (**annexe n° 3**).
14. Il y a aussi lieu de mentionner en passant que cet exercice nous a permis de mieux cerner les différences et sensibilités de la structure fédérale suisse. Il a été difficile d'appliquer les expériences recensées dans un canton sur un autre. Les autorités de chaque canton insistent que leurs systèmes, traditions et structures cantonales soient respectées. Etrangers de ces structures, cela nous a créé un peu de difficulté lors de la phase préparatoire. Mai une fois dedans, cela devient un atout.
15. De manière générale, tant les autorités cantonales, communales, les institutions ainsi que les diasporas africaines se disent satisfaits des rencontres du dialogues que nous avons faites jusqu'à là. Les autorités et les institutions se disent heureux de profiter de ces rencontres pour mieux connaître la communauté érythréenne et trouver les personnes clés de cette communauté. De l'autre côté, la diaspora érythréenne se croient plus à l'aise à entrer en contact avec les autorités. Dans plusieurs occasions, ils ont reçu des rendez-vous pour discuter concrètement certains problèmes et difficultés qu'ils rencontrent à la vie quotidienne. Le Conseil de la Diaspora Africaine de Suisse est désormais souvent contacté par des autorités cantonales, communales et des institutions lorsqu'ils cherchent à entrer en contact et résoudre des problèmes avec la diaspora africaine. Nous avons ainsi pu trouver du travail pour des collègues de la diaspora érythréenne.
16. Nous recommandons la continuation de ces rencontres du dialogue, surtout dans d'autres régions, notamment en Suisse latine. Nous jugeons également utile d'entamer une procédure de réconciliation dans la communauté érythréenne afin de régler les conflits qui y existent, ainsi assister la communauté à se reconstruire elle-même et en même temps s'engage à la vie de la société suisse.

La deuxième phase du SwissTour a été couronnée aussi avec succès le tenu du **2^{ème} congrès de la Diaspora Africaine en Suisse**. Plus de 170 personnes y avaient participé. Tant les autorités de la confédération (ODM, DDC, CFR), des cantons (JU, BE), institutions suisses (UNIA, FIMM Suisse), d'autres migrants et un grand nombre de la diaspora Africaine ont participé à ce congrès. La thématique de la révision de la loi fédérale sur les étrangers, les problèmes particuliers de la jeunesse Africaine en Suisse, les défis de la femme Africaine dans le processus d'intégration ainsi que les l'intégration des Erythréens



de Suisse ont été abordés dans des ateliers. Pour plus de détails sur ce congrès, il est référé au PV du congrès annexé à ce rapport (**Annexe n° 4**).

Comme vous le savez déjà, nous avons un deuxième anniversaire à célébrer en Suisse. Il y a 50 ans, ici à Berne, la Feuille Fédérale publiait le Message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant l'adhésion de la Suisse au statut du Conseil de l'Europe. L'adhésion fut réalisée le 6 mai 1943, en pleine guerre mondiale. Le 6 mai 2013, la Suisse fête le 50^e anniversaire de l'adhésion à l'organisation qui a créé la Paix en Europe. En tant qu'Africains, nous sommes heureux de vous inviter à fêter le double cinquantenaire des indépendances, paix et unité africaines et de l'adhésion de la Suisse au Conseil de l'Europe, le 30 novembre 2013 à Berne, à l'occasion du lancement de notre festival qui vise à promouvoir une citoyenneté positive et active auprès des jeunes ainsi qu'un partenariat stratégique Suisse-Afrique pour la reconstruction des zones affectées par les guerres et les conflits en Afrique. Cela présentera aussi une occasion distinguée pour rassembler toutes les personnes (diaspora Africaine et autorités suisses rencontrées lors du SwissTour depuis 2011 à présent afin de consolider les contacts et les relations bâties depuis la fondation du Conseil et renforcer la position du Conseil comme une structure nationale et fiable de la diaspora Africaine en Suisse ainsi qu'un partenaire indispensable dans le processus d'intégration de la diaspora Africaine en Suisse.

En 2012, Swissinfo avait dit que « Les Africains de Suisse s'organisent » et le NZZ avait dit que « Les Africains ont une plateforme ». En 2013, nous sommes devenus une véritable structure d'opportunités politiques. Notre président, par exemple, a été nommé par le Conseil fédéral comme membre de la Commission fédérale contre le racisme, une institution présidée par la Genevoise et ancienne conseillère nationale, Madame Martine Brunschwig Graf qui a aussi pris la parole au 2^{ème} congrès de la diaspora Africaine. Aussi, notre membre fondateur Barry Mess, un jeune cuisinier venu de la Guinée-Conakry en Suisse comme demandeur d'asile, a reçu la confiance des Bernois et des Bernoises lors des précédentes élections communales et a été élu Député au Grand Conseil de la Ville de Berne. Notre coordinatrice pour canton de Neuchâtel, Madame Josiane Jemmely a également été élue au Grand conseil de la commune de La-Chaux-de-Fonds. Nous sommes fiers de ces trois exemples d'intégration politique réussie et la Suisse mérite d'en avoir encore et de rester un exemple de démocratie participative.

Notre Union est forte et notre futur est encore à gagner. Ensemble, Excellences, Mesdames et Messieurs, nous sommes heureux de vous confirmer que nous avons réalisé l'extraordinaire. Restons ensemble.

Berne, le 19 septembre 2013

Celeste Ugochukwu, Président

Joël Hakizimana, Secrétaire général